

Belgique

Séminaire – Séminaire scientifique annuel 'Diagnostic et surveillance des maladies infectieuses - SsID 2018'

Avec le soutien des entités fédérées et sous les auspices de l'Association belge de santé publique (BAPH), le service d'épidémiologie des maladies infectieuses du WIV-ISP organise son séminaire scientifique annuel 'Diagnostic et surveillance des maladies infectieuses - SsID'. Ce séminaire aura lieu à Bruxelles le 17 mai 2018, au Brussels44Center, et présentera un état de lieu sur différents thèmes concernant les maladies infectieuses, tels la surveillance, la prévention, la prise en charge et le contrôle d'épidémies, et ce au niveau national et international. Il s'adresse à tous les professionnels de santé intéressés par les maladies infectieuses (microbiologistes, infectiologues, hygiénistes, personnel de laboratoire, épidémiologistes, professionnels en santé publique,...). Le [programme](#) du séminaire et le [formulaire d'inscription](#) sont disponibles sur le site du service d'[Epidémiologie des maladies infectieuses](#) du WIV-ISP.

Be-MOMO (Belgian Mortality Monitoring) - Mortalité hivernale - saison 2017-2018

Le WIV-ISP assure une surveillance hebdomadaire de la mortalité toutes causes au sein de la population en Belgique. Entre le 2 octobre 2017 et le 4 mars 2018 (dernières données disponibles), les modèles statistiques du WIV-ISP anticipaient 47 389 décès toutes causes confondues. Dans les faits, ce sont 49 138 décès qui ont été observés, soit une surmortalité de 1 769 décès. Dans notre pays, la surmortalité en hiver est principalement liée à l'épidémie saisonnière de grippe, aux températures froides et à la pollution atmosphérique. Une surmortalité significative pour l'ensemble de la population est observée du 26 février au 4 mars 2018 (semaine 9). Outre l'épidémie de grippe, cette période a été marquée par une vague de froid et des concentrations plus importantes en particules fines. Une analyse plus détaillée de la mortalité hivernale sera réalisée par le WIV-ISP à l'issue de l'épidémie de grippe.

Zoonoses et maladies à transmission vectorielles – Nouveau rapport du WIV-ISP, données 2015-2016

Ce rapport documente l'évolution et la tendance de maladies tels que la maladie de Lyme, la tularémie, l'infection à hantavirus, le chikungunya ou encore le paludisme, etc. en Belgique pour les années 2015 et 2016. Le rapport peut être consulté et téléchargé sur le site web du service [d'Epidémiologie des maladies infectieuses](#) du WIV-ISP.

Grippe – Mise à jour

La semaine du 19 au 25 mars, le nombre de consultations pour syndrome grippal chez un généraliste s'est replié pour la deuxième semaine consécutive avec 405 consultations pour 100 000 habitants. L'épidémie de grippe hivernale qui touche notre pays depuis le 8 janvier est toujours en cours et sera relativement longue (11 semaines à ce jour contre sept semaines seulement la saison dernière). Son intensité est par contre restée modérée. Le pic a été atteint durant la semaine du 5 au 11 mars 2018, avec 773 consultations pour syndrome grippal pour 100 000 habitants. Plus d'informations sur l'évolution épidémiologique de la grippe sont disponibles via le [bulletin hebdomadaire](#) du WIV-ISP ainsi que son [communiqué de presse](#).

Norovirus – Epidémie de Norovirus dans un groupe scolaire

Le mardi 13 mars, un nombre inhabituel d'élèves malades a été signalé dans un groupe scolaire d'Audenarde. Les élèves présentaient des vomissements, des nausées et d'autres symptômes associés à une gastro-entérite aiguë. De nouveaux cas de vomissements ont continué à être notifiés jusqu'au 19 mars. Les malades étaient répartis sur quatre sites d'un même groupe scolaire, disposant de trois cantines approvisionnées par une seule cuisine centrale. Les malades provenaient des différentes classes et années d'étude. Il n'y a pas eu de malades parmi les enseignants. Deux membres du personnel travaillant dans la cuisine sont également tombés malades. L'analyse microbiologique a identifié la présence de norovirus dans 10 des 11 échantillons de vomi disponibles. L'analyse épidémiologique a montré que les élèves qui avaient mangé à la cantine avaient un risque 14 fois plus élevé de tomber malade. Le norovirus peut se propager par les aliments ou l'eau contaminés, mais il peut aussi se transmettre par les mains ou les objets (ex. poignées de porte) ou directement d'une personne à l'autre. L'école a informé tous les parents et élèves de cette situation et des mesures préventives ont été mises en place, telles que hygiène (des mains), appel à rester à la maison jusqu'à un rétablissement complet. Le personnel de cuisine souffrant a quant à lui été mis en arrêt prolongé.

Tuberculose

A l'occasion de la Journée Mondiale contre la Tuberculose du 24 mars, le FARES a publié le registre 2016. Au cours de cette année, 1.047 cas de tuberculose ont été déclarés en Belgique ce qui correspond à une incidence de 9,3/100.000. C'est un peu plus que les 5 dernières années durant lesquelles le nombre de cas était resté sous la barre des 1.000/an. En Wallonie, 276 tuberculoses ont été rapportées (7,7/100.000). La Région Bruxelloise où se concentrent un tiers des malades (n= 331) a une incidence (27,9/100.000) nettement supérieure à celle des 2 autres régions (Flandre : 6,8/100.000). Plus de la moitié des cas de tuberculose (52%) sont répertoriées dans les grandes villes du pays. Vous trouverez le rapport [ici](#).

Sciensano

Le 1er avril 2018, l'Institut scientifique de Santé publique (ISP) et le Centre d'Étude et de Recherches Vétérinaires et Agrochimiques (CERVA) fusionneront pour donner naissance à un nouveau centre fédéral de recherche : **Sciensano**. L'institut scientifique Sciensano trouve ses fondements dans le concept 'One Health' ou 'Une Seule Santé', en vertu duquel la santé humaine, la santé animale et l'environnement sont intrinsèquement liés et en interaction permanente. Notre mission restera inchangée : prévenir, évaluer et limiter les menaces pesant sur la santé. Vous trouverez de plus amples infos dans cette [plaquette de présentation de Sciensano](#).

Europe

Nouveau site web – ‘European Joint Action on antimicrobial resistance and healthcare-associated infections’

La résistance aux antimicrobiens (RAM) est une menace croissante pour la santé publique qui exige des actions coordonnées. L’association entre la RAM et les infections associées aux soins de santé (IAS) est bien établie et les stratégies de contrôle et de prévention sont partagées. Pour cette raison, la Belgique participe à l’Action commune européenne sur la résistance aux antimicrobiens et les infections associées aux soins de santé (EU-JAMRAI), qui a pour objectif d’aider les États membres de l’UE à élaborer et à mettre en œuvre des politiques et des stratégies de mise en œuvre efficaces pour lutter contre la RAM et réduire les IAS, dans une perspective ‘One Health’. Un nouveau [site web](#) a été créé, ainsi qu’une newsletter développant cette initiative.

Rougeole – Epidémies en Europe

Entre le 1^{er} février 2017 et le 31 janvier 2018, 14 732 cas de rougeole ont été signalés au [système européen de surveillance](#) par 30 pays européens. Le nombre total de cas a plus que triplé par rapport au nombre de cas signalés en 2016 (4 642) et 2015 (4 000). La plupart des cas ont été signalés par la Roumanie (5 224), l’Italie (4 978), la Grèce (1 398) et l’Allemagne (906), représentant respectivement 35 %, 34 %, 9 %, 9 % et 6 % de tous les cas signalés par les pays Européen. En effet, [des flambées de rougeole](#) continuent de se produire dans un certain nombre de pays européens, notamment dans des pays qui avaient auparavant éliminé ou interrompu la transmission endémique. C’est le cas par exemple de la Roumanie, la France et le Portugal. En Europe, les cas de rougeole surviennent principalement dans les populations non vaccinées, tant chez les adultes que chez les enfants. Cependant, l’apparition fréquente de rougeole chez les travailleurs de la santé dans plusieurs pays d’Europe reste préoccupante. L’[évaluation du risk de l’ECDC](#) conclut que compte tenu de l’ampleur actuelle de la circulation de la rougeole en Europe, de la tendance à l’augmentation de ces dernières années et du fait que la couverture vaccinale pour la première et la deuxième dose est sous-optimale, il existe un risque élevé de propagation et de transmission soutenue dans les zones où vivent des populations sensibles. Il est donc impératif d’assurer une couverture vaccinale optimale et de ne pas oublier que la rougeole est une maladie à déclaration obligatoire qu’il convient de notifier dès suspicion auprès des autorités sanitaires compétentes.